(I, *Rois*, 6, 11 = II, *Chron.*, 3, 2). D'ailleurs, nous savons que, durant toute la période de construction du temple et du palais royal, la femme égyptienne de Salomon habita la sombre « cité de David » (I, *Rois*, 3, 1 et 9, 24). Or, le roi qui régna vingt ans avant Shoshenq Ier en Égypte fut incontestablement le roi Siamon, prédécesseur immédiat de Psousennès II dont le règne fut le dernier de la XXIe dynastie et n'excéda pas de beaucoup la durée de douze ans, attestée jusqu'ici par les monuments contemporains. Si nous ajoutons à ces douze ans les dix-sept ans connus du règne de Siamon, la prise de Guézer tomberait vers l'an 9 de Siamon. Mais en réalité, il faut accorder encore quelques années de règne à chacun de ces rois : le plus sûr serait de fixer la prise de Guézer vers l'an 12 de Siamon. Or, on sait que le jeune prince édômite Hadad retourna dans sa patrie dès la mort du roi David et du chef de l'armée Joab (I, *Rois*, 11, 21), et le pharaon qui l'avait accueilli étant le même que celui dont il prit congé avant son départ, il s'agit donc encore du roi Siamon [1].

Longtemps cette solution avait paru purement conjecturale, à défaut d'une preuve attestant l'activité guerrière des rois de la XXIe dynastie en Asie. Au contraire, leur grande faiblesse et l'isolement de l'Égypte se dégageaient d'une manière éclatante du rapport officiel que le fonctionnaire égyptien Wenamoun nous a laissé de son voyage en Syrie, en mission royale, au début de la XXIe dynastie. Les choses n'ont pris pour nous un autre aspect que depuis les récentes découvertes du professeur Montet à Sân el-Hagar. La trouvaille des sépultures royales de la XXIe dynastie à Tanis nous a mis maintenant en possession de nouveaux documents épigraphiques qui révèlent distinctement chez les monarques de cette dynastie un esprit martial jusqu'alors insoupçonné. Cela s'applique notamment au roi Siamon. M. Montet vient de publier un relief de ce roi qui le représente dans la pose du roi triomphateur, brandissant une arme qui s'abat sur les têtes des ennemis qu'il a capturés [1]. Le fragment a

---

[1] Voir cependant le résultat différent auquel semble avoir abouti en 1941 le Dr Jaroslav Černý « qui s'est spécialement occupé de la chronologie de la XXIe dynastie » (*Annales du Service*, t. XLII, 1943, p. 334).

[2] Pierre Montet, *Le Drame d'Avaris* (Essai sur la pénétration des Sémites en Égypte), Paris 1941, p. 196 et fig. 58.